



ÉPITRES, CONTES ET PASTORALES, par Charles REYNAUD.

M. Charles Reynaud n'est pas un nom nouveau pour nos lecteurs ; et il nous sera bien permis de faire remarquer ici, en passant, et non sans un peu d'orgueil, que la *Revue du Lyonnais* a, la première, donné asile à ses vers, comme elle avait, la première aussi, accueilli les beaux poèmes de M. de Laprade. Ainsi que l'auteur de *Psyché*, l'auteur des *Épîtres, Contes et Pastorales* est presque notre compatriote ; tous deux, après avoir fait leurs premières armes dans notre modeste Recueil, ont forcé les portes de la *Revue des Deux-Mondes*, ce qui est toujours le signe d'une certaine force, quoiqu'on dise. Car la *Revue des Deux-Mondes* ressemble un peu à l'Académie ; on en médite, on ne lui ménage pas les épigrammes, mais on brûle de s'y introduire, et en supposant que tous ceux qui ont pénétré dans cette citadelle littéraire ne soient pas des héros, des écrivains de premier ordre, encore faut-il reconnaître que les portes en sont bien gardées.

Sous le titre : *d'Athènes à Baalbek*, M. Reynaud avait publié, en 1846, ses impressions de voyage en Orient, et ce volume est resté, auprès des juges compétents, comme le guide le plus sûr, le plus exact, le plus sincère de tous ceux qui veulent visiter ces contrées glorieuses à tant de titres. Ce n'est point le voyage d'un homme à la recherche des effets pittoresques, en quête de l'étrange et du bizarre, chassant la métaphore du Mont-Olympe au Mont-Liban, se mettant volontiers en scène, et décidé à se promener d'extase en extase ; c'est le voyage d'un homme de